Nécrophilie un trip vraiment chelou

La nécrophilie, je ne sais pas toi mais moi, je n’ai jamais pigé l’intérêt. Je peux comprendre la zoophilie – le fait de gober les couilles d’un buffle ou de s’enfoncer un serpent dans la chnèk – les trips scatos et pédos, mais alors la nécrophilie, vraiment je n’entrave pas le délire. T’imagines, toi, baiser un macchabée ? Chelou, nan ? Un cadavre, ce n’est pas vivant, c’est un peu comme un objet. Un objet qui chlingue. Alors moi, quitte à fourrer ma trique dans un objet, je préfère la glisser dans une [**Jeannette**](http://www.lemecdelunderground.com/la-recette-de-la-jeannette/) ou une poupée humanoïde pas trop reuche. Mais un macchabée, putain, faut le faire !

Et pourtant, je suis un mec ouvert d’esprit.

Nan, franchement, je ne comprendrai jamais les nécrophiles. Mon pote Zykon, lui, il kiffe ce délire. Il me raconte qu’en Bretagne, il a pris l’habitude de déterrer de la viande froide dans les cimetières, juste pour se faire plaise. Hardcore hein ? « Pour se faire plaise ». Moi pour me faire plaise, je me fume des gros calots, je me tape des pougnettes devant des films de boules, je défonce des vélibs, je crache sur des gueules de con. Et ben Zykon, pour se faire plaise, il souille des macchabés. V’là le forain !

Lakhdar aussi, il fait des trucs chelous dans ce style. Le fantasme de mon srab, c’est de carrer sa teube dans des têtes, plus précisément dans les orbites ou la chebou. Lasdègue ! Un jour, Lakhdar, tellement qu’il est zarbi, il a calé ses couilles dans une urne où une zouz s’était faite incinérée. Il m’a expliqué qu’il adorait se faire gober les bouliches par de la cendre. En même temps, ce jour-là, Lakhdar était archi foncedé.

Il y aussi ma frelonne, qui conserve les bites et les paires de yeucs dans des bocaux de cornichons, et mon soce qui a pris perpète à la Santé, soi-disant que c’était un tueur en série. Son délire : il découpait le trou de balle de ses victimes, gardait les fions auprès de lui et se faisait des colliers de trous. Nawak ! Ce qu’il kiffait aussi, c’était couper les oids des gens, et se les enfiler dans le boule. Moi je dis, chacun ses stougs ! Mais la nécrophilie, franchement, je ne pige pas le dièze.

Ah ouais, j’oubliais aussi Melka, un gadjo de Bobigny. Un archi bon pote à oim, mais un peu spé lui aussi, et enchristé dans je ne sais plus quel carpla. L’année dernière, il a dépecé un mec, a fait sécher ses boyaux au soleil pendant trois jours, et s’est branlé dans ses intestins. V’là le gamin ! De temps en temps, quand il avait la patate, un peu comme Zykon, il allait déterrer des macchabées dans des cimetières, les prenait en doggystyle et jutait dans leur bec. Il m’expliquait qu’il n’y avait pas plus chiennasse qu’un cadavre en décomposition.

Enfin bref, j’ai deux ou trois autres frelos dans ce délire nécro, mais ce n’est pas pour moi. Les gens sont trop chelous, laisse-tomber ! Perso, jamais je ne bouillaverai un macchabée.

Sauf si j’ai archi envie de kène.